

Portfolio

Lucie Ménard

Lucie Ménard

Portable : 06 89 07 55 63

E-mail : naimoka@gmail.com

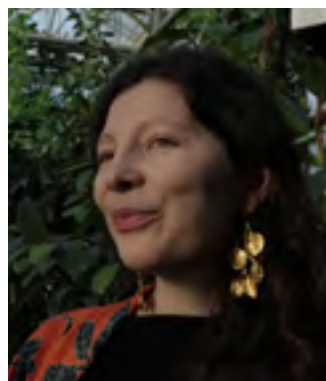
Site : <https://menardlucie.wordpress.com/>

Lucie Ménard

Née en 1987 à Caen, Lucie Ménard vit et travaille à Lille. Elle est diplômée en 2019 du post-diplôme Curatorial studies à KASK School of Arts (Gand). Depuis 2012, elle est responsable du service éducatif et culturel au Fresnoy - Studio national des arts contemporains à Tourcoing, activité qu'elle mène en parallèle d'une pratique de curatrice indépendante.

Nourrie par la dynamique entre ces deux activités, elle s'intéresse particulièrement à l'intersection entre commissariat d'exposition et médiation, aux temporalités de l'acte de création et de l'exposition, aux allers-retours entre matérialité et images numériques dans les pratiques contemporaines, et à la tension entre attention(s) et distraction(s).

Lucie Ménard est l'une des co-fondatrices de moss, collectif curatorial transfrontalier basé à Gand. Les quatre membres du collectif, Lieselotte Egtberts (NL), Elisa Maupas (IT/FR), Lucie Ménard (FR) et Anna Stoppa (IT) collaborent depuis 2020. S'appuyant sur la complémentarité de leurs profils (artiste, scientifique, médiatrice, historienne de l'art) et de leurs expériences professionnelles diverses (galeries, institutions, artist-run spaces en France, Belgique, Italie, Royaume-Uni et Pays-Bas), elles collaborent de manière organique et horizontale, envisageant l'exposition comme terrain de jeu. Elles organisent ensemble différents projets entre la France et la Belgique.



Sélection de projets personnels et collectifs



Le feu et les oiseaux

5 OCTOBRE ▸ 7 DÉCEMBRE 2024

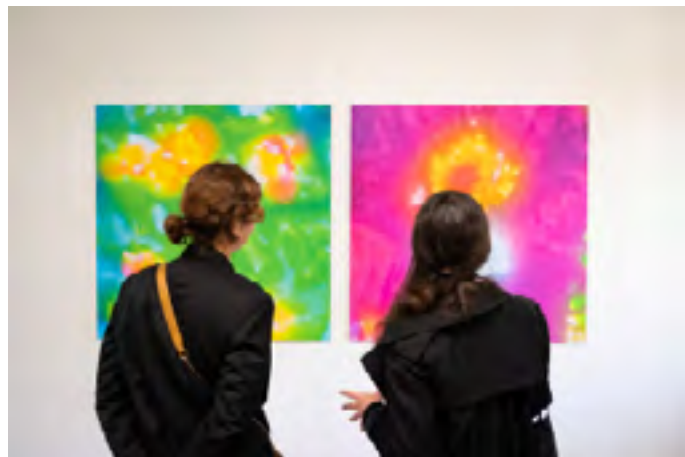
LA POUPONNIÈRE, LILLE (FR)

Ce sont des forêts, des bosquets, des paysages magiques ou réels, peuplés de louves, d'oiseaux et de serpents. Ce sont aussi des plantes, compagnes de fêtes sacrées ou profanes, de cérémonies ancestrales, ou juste de nos rituels quotidiens. Elles sont bouquets, offrandes, ornements, portails vers d'autres modes de perceptions, ou combustible pour faire table rase d'un monde à réinventer.

Les dessins, peintures, photographies et objets des artistes des Ateliers de la Pouponnière convoquent des techniques artisanales avec lesquelles leurs travaux s'hybrident, telles que la marqueterie, la vannerie, la broderie ou encore la céramique. Les matériaux naturels utilisés - bois, rotin, papier artisanal ou encre de Chine obtenue à partir de poudre de pin brûlé - portent en eux le souvenir des paysages qui les ont vus naître et l'empreinte des gestes des artistes.

L'exposition emprunte son titre au recueil poétique de la conteuse Céline Cerny, *Le feu et les oiseaux, talisman pour le monde qui viendra*, qui, tout comme les artistes rassemblés ici, nous fait miroiter la possibilité d'un autre monde tout en nous invitant à prêter attention à ce qui nous entoure déjà.

TEXTES



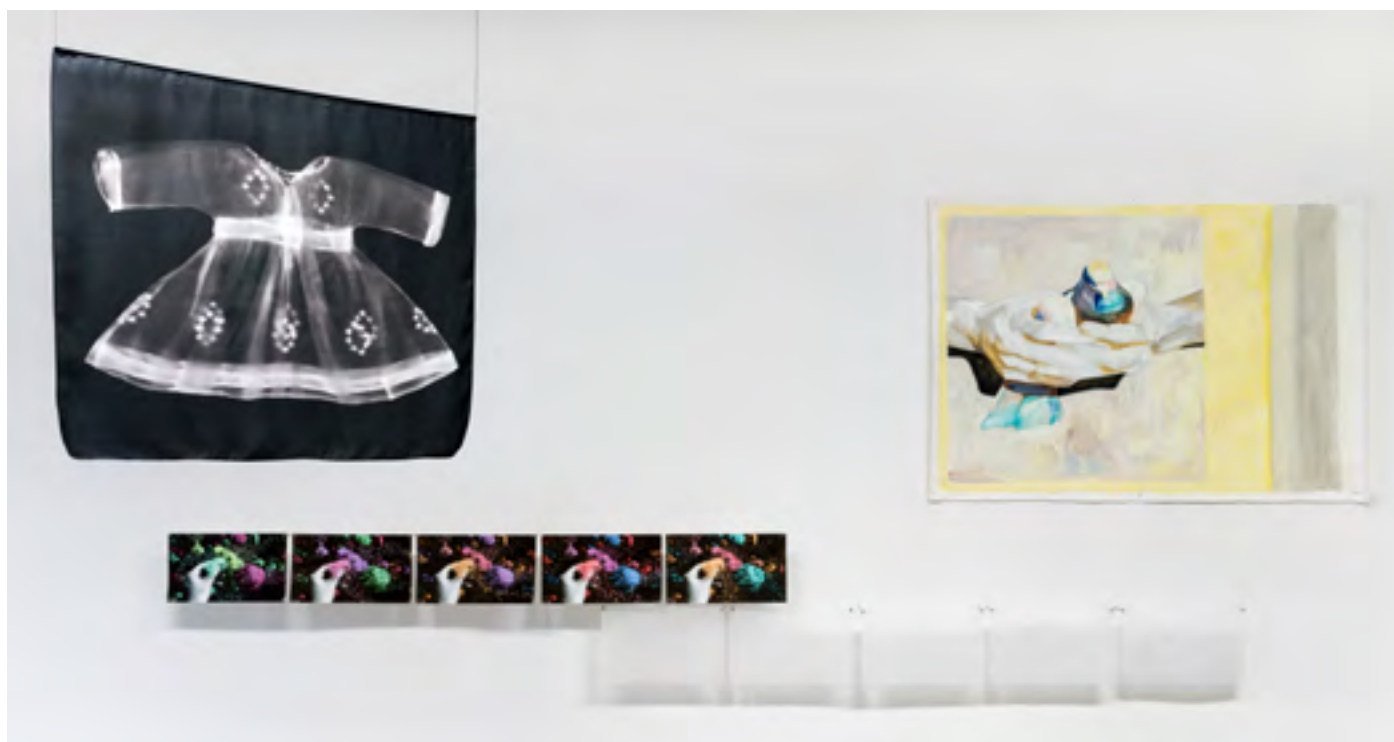
▲ Vues de l'exposition *Le Feu et les oiseaux*. Détail de *Even the wind leaves traces*, Sidonie Hadoux.

ARTISTES

Belinda Annaloro | Rosa Arango | Cluzel /Pluchon |
Hélène Delmaire | Laëtitia Galita | Sidonie Hadoux |
Hideyuki Ishibashi | Songlin Ji | Manon Sarah Thirriot |
Florian Virly

SCÉNOGRAPHIE

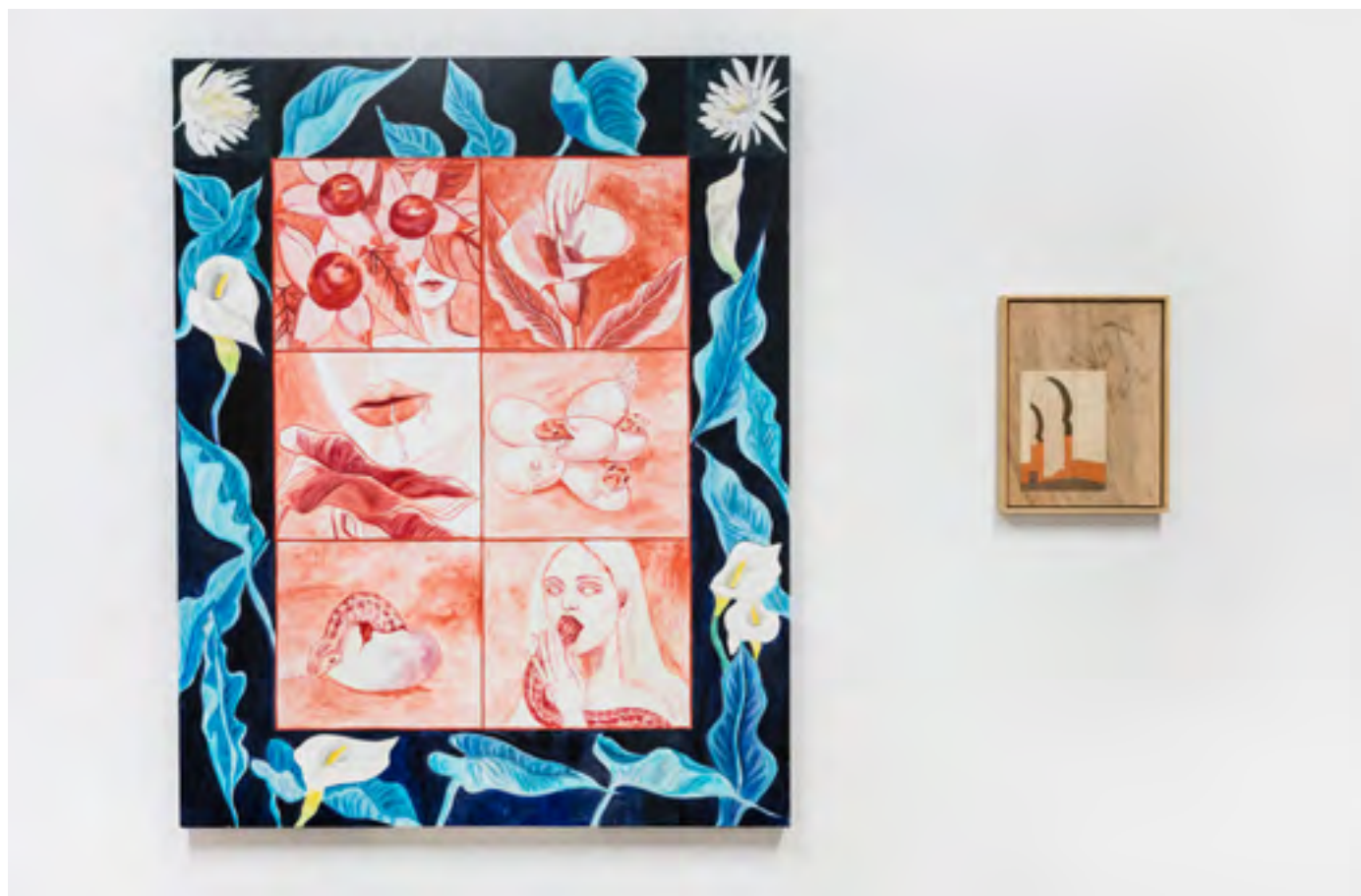
Lucie Ménard et Cluzel /Pluchon



▲ Vue de l'exposition *Le Feu et les oiseaux*



▲ Vue de l'exposition *Le Feu et les oiseaux*



▲ Vue de l'exposition *Le Feu et les oiseaux*

Deal with it Esthétique de la réparation

2022- EN COURS

PROJET DE RECHERCHE

AVEC LE COLLECTIF MOSS

Envisageant les images à la fois comme porteuses de de violences réelles ou symboliques et comme interfaces de réparation individuelle ou collective, *Deal with it – Esthétiques de la réparation* se penche sur la dimension curative inhérente à certains gestes plastiques dans les pratiques artistiques, qui agissent comme outils de résistance.

Effacement, recouvrement, répétition, recadrage, glitch, collection, empreinte, collage, ou encore reconstitution, les multiples actions effectuées par les artistes sur le corps des images opèrent telles des tentatives de conjuration et de réappropriation. Physiques ou dématérialisées, les images peuvent être personnelles, trouvées, issues d'archives ou d'images amateurs circulant en ligne. Ces gestes distincts agissent alors comme autant de micro-actions de résistance individuelle à des événements, mais aussi à une surcharge médiatique globale. Participant aussi d'une remise en lumière d'images ou de récits parallèles, ils contribuent à réparer une forme d'oubli et d'effacement culturel, afin de changer les récits et les représentations dominantes. Comme le souligne Legacy Russell dans son ouvrage *Glitch Feminism*, "le remix (...) est une technologie de la survie".

A travers un dialogue étroit avec une sélection d'artistes qui pensent et pansent les images, ce projet de recherche



▲ Lisa Sartorio, *Ici ou ailleurs*, 2018

en cours s'attache ainsi à l'étude de ces différents processus de résistance par l'image, au sein desquelles cette dernière agit comme pharmakon, aussi bien remède que poison.

Ce projet a bénéficié de la bourse de recherche de l'Institut pour la photographie en 2022, autour de la thématique *Images des résistances*.

Plus d'informations :

<https://curatedbymoss.com/Deal-with-it>



▲ Estefanía Peñafiel Loaiza, *et ils vont dans l'espace qu'embrasse ton regard : signaux de fumée*, 2016

Conférences dans le cadre de la recherche Deal with it

21 novembre 2022

La Cambre, Bruxelles (BE)

Conférence *Care et photographie*

21-22 novembre 2022

La Cambre, Bruxelles (BE)

Workshop *Violence and care in photography*
pour les étudiants du Master Photo à La
Cambre avec l'artiste Anna Puschel.

25 novembre 2022

University of Tromsø (NE)

Conférence dans le cadre du colloque
Photographic practices as care-taking

14 décembre 2022

Beaux-Arts de Paris (FR)

Itinéraires de la réparation, conversation avec l'artiste
Estefanía Peñafiel Loaiza.

25 mai 2023

Institut pour la photographie, Lille (FR)

Deal with it - Esthétiques de la réparation,

Conférence suivie d'une conversation avec l'artiste
Livia Melzi et la curatrice Béatrice Josse.

Mai 2025

Cas-co, Louvain (BE)

Conférence *Photography and Repair*



▲ Léa Beloussovitch, *Wrapped Bodies*, 2022



▲ Laurence Aëgerter, *Healing Plants for Hurt Landscapes*, 2015

RELATIONS EMPOISONNÉES

DÉCEMBRE 2022

ESSAI VISUEL EN LIGNE POUR PALM, MAGAZINE EN LIGNE DU
JEU DE PAUME

AVEC LE COLLECTIF MOSS

Mêlant portfolio d'images, texte et extraits de conversations avec les artistes, cet essai illustré s'intéresse à la façon dont le vivant comme ses représentations s'adaptent et muent au contact d'éléments toxiques. Intégrant ces mutations dans la matière même de l'image, ou utilisant l'appareil photographique comme dispositif de perception haptique plutôt qu'optique, les frontières entre image, végétal, animal ou paysage se brouillent. Les poisons qui affectent un territoire, naturellement présents ou induits par l'homme, deviennent ainsi le point de départ de nouvelles connexions à retisser et réinventer. Ces images témoignent avant tout avec force de la résilience et de la survie des formes de vie intoxiquées – et de la volonté des artistes de chercher continuellement des formes de représentation rendant compte de ces contaminations.

ARTISTES

Alice Pallot | Lucas Leffler | Matthieu Gafsou | Kristof Vrancken | Elena Aya Bundurakis |

A découvrir ici :

<https://jeudepaume.org/palm/palm-relations-empoisonnees-collectif-moss/>



▲ Lucas Leffler, *Zilverbeek*, 2017-2020, Impression argentique sur boue



▲ Matthieu Gafsou, *Vivants* (2018-2022), *Pétrole III*, Tirage pigmentaire retouché au pétrole brut puis numérisé.



▲ Alice Pallot, *Algues maudites*, 2022.
Marées vertes, juin 2022.



▲ Kristof Vrancken, *Genk-South, Genk*, 2017.
 46 x 61 cm, anthotype, émulsion de cerises noires sur papier ; durée d'exposition : 5 semaines.

Open Process

2022-2024

EXPOSITION ITINÉRANTE

POUR LE FRESNOY - STUDIO NATIONAL DES ARTS CONTEMPORAINS

Open Process est un projet de médiation du Fresnoy – Studio national des arts contemporains, ayant pour ambition de partager avec le public le processus de création des œuvres qui y sont produites. Comment donner à voir la construction pas à pas des œuvres, les tâtonnements, les recherches et les expérimentations jusqu'au résultat final ? *Open Process* se déploie sous la forme d'un site web, et d'une exposition itinérante, visant à circuler dans différents lieux en Hauts-de-France (établissements scolaires, médiathèques, centres sociaux...).

L'exposition permet de suivre le processus créatif de six artistes, à travers cinq chapitres, dans un parcours imaginé en collaboration avec un petit groupe d'étudiant·e·s du master muséographie d'Arras, qui ont suivi les artistes durant plusieurs mois sur l'année scolaire 2021-2022.

Le résultat se déploie dans une scénographie modulaire dessinée par la scénographe Alice Damour, et ponctuée d'illustrations de l'artiste Pauline de Chalendar, qui a également réalisé une œuvre VR pour ce projet ; une grande fresque dessinée à 360° permettant de découvrir la constellation de métiers qui peuvent entourer l'artiste dans la réalisation de son projet.

Des panneaux de bois aux formes organiques s'emboîtent comme les pièces d'un puzzle pour composer les différents éléments de l'exposition qui peut s'adapter à différents espaces.



▲ Vue 3D de la scénographie conçue par Alice Damour



▲ Dessin de Pauline de Chalendar pour le projet Open Process

Site web :

<https://openprocess.lefresnoy.net/>

Vidéo de présentation du projet :

<https://vimeo.com/907792543/059874cbdd>



▲ Vue de l'exposition Open Process au collège Marie Curie de Tourcoing en décembre 2023



Seers of visions

2022

EN LIGNE, THE WRONG BIENNALE

L'humanité a depuis longtemps cherché à lire l'avenir dans la forme des nuages, de la fumée ou des entrailles, déchiffrant des signes invisibles, à la recherche d'indices de ce qui allait advenir. Ce que nos prédécesseurs ont perçu dans la trajectoire des oiseaux ou en suivant les méandres des lignes d'une main, s'agissait-il de visions ou de fictions ? Peut-être est-ce au fond la même chose, révélation des espoirs et attentes de l'humanité.

De nos jours, les comportements peuvent être anticipés grâce aux algorithmes et à l'intelligence artificielle, permettant l'accès à de nouvelles techniques prédictives utilisées par les entreprises comme par les gouvernements. Celles-ci ouvrent aussi de nouveaux champs imaginatifs et critiques pour les artistes.

Les technologies numériques fournissent ainsi aux artistes des outils sans cesse renouvelés pour donner forme aux visions qui les habitent. En parallèle, dans un monde déjà envahi d'images dont les ondes nous traversent en permanence, le besoin de se reconnecter avec les éléments autour de nous et les autres vivants, à la recherche d'autres formes de signes et de lectures perceptives du monde, semble plus fort que jamais.

A travers un site internet et un programme vidéo en ligne, *Seers of visions* propose ainsi une sélection d'artistes au croisement entre magie et politique, explorant des pratiques contemporaines de divination, le rapport entre voyance et technologies, et de façon plus large, nous invitant à la perception de phénomènes invisibles, dans une attention sensorielle élargie à d'autres formes d'être au monde.

WEBSITE :

<https://seers-of-visions.com>



▲ Francisco Rodriguez, *Why are they equipped with eyes*, 2018



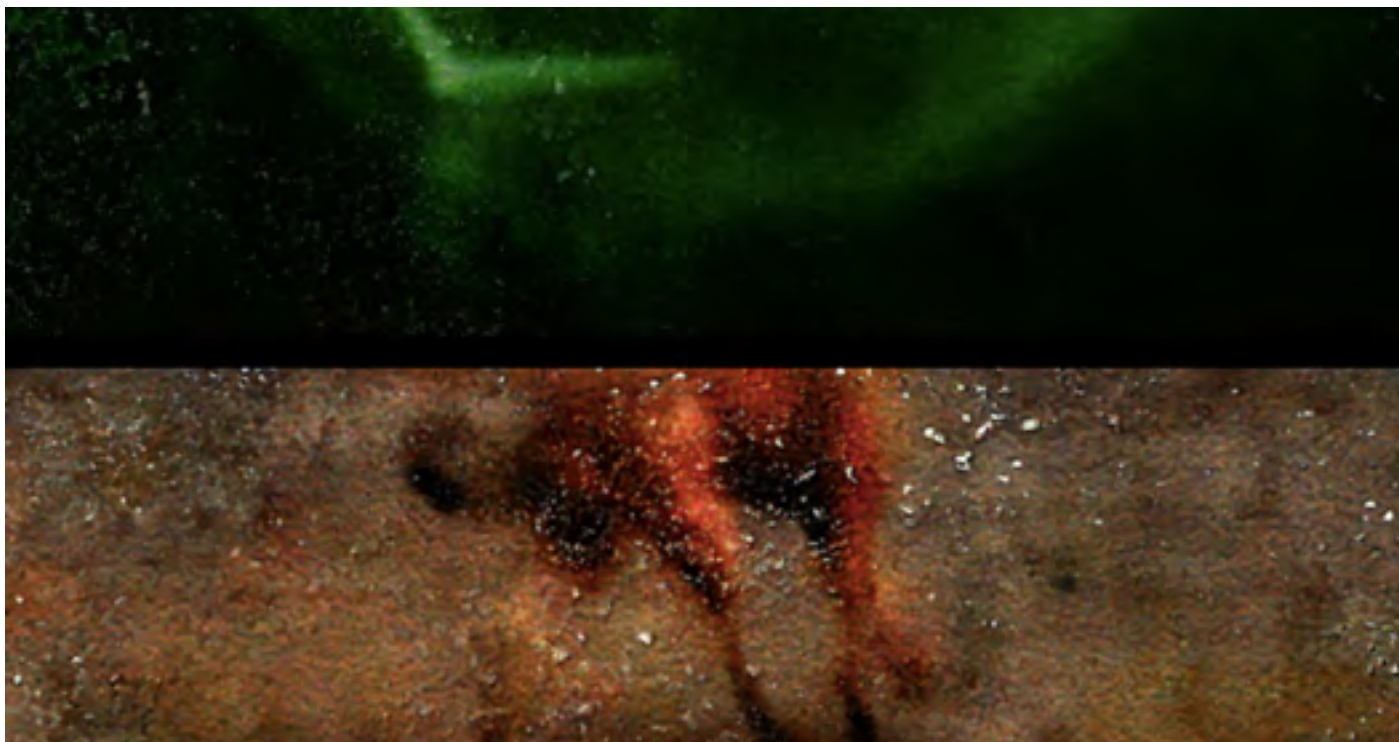
▲ Hideyuki Ishibashi, *Présage*, 2014

ARTISTES

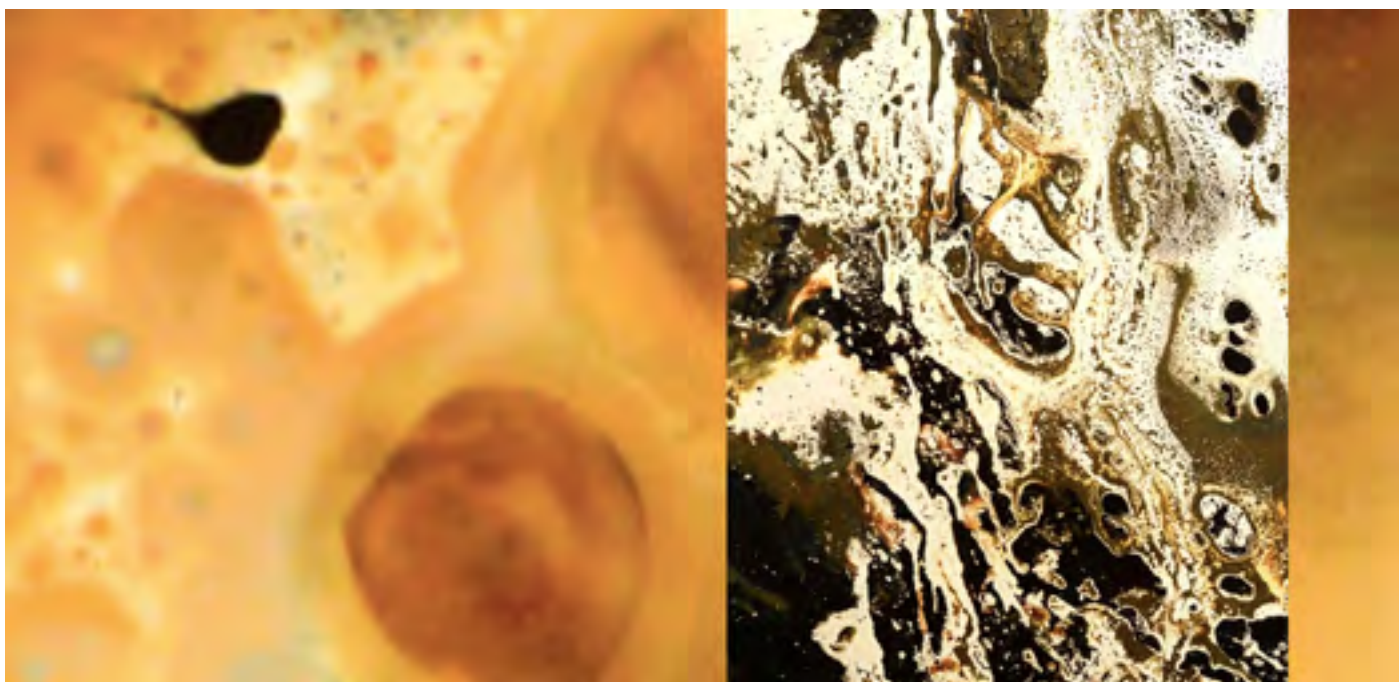
Fanny Béguély | Vincent Céraudo | Ismaël Joffroy
Chandoutis | Nicolas Gourault | Hideyuki Ishibashi | Basim
Magdy | Jonathan Pêpe | Sabrina Ratté | Francisco
Rodriguez | Ludivine Sibelle | Julia Stern | Hadrien Tequi
| Yuyan Wang |



▲ Jonathan Pêpe, *Haruspices*, 2017-2019



▲ Screenshot de la page de la série *N'ayez pas peur* de Ludivine Sibelle



▲ Screenshot de la page dédiée à la série *Arba Dâk Arba* de Fanny Béguély

(un)broken

14 JANVIER ▸ 31 JANVIER 2022

ZWARTE ZAAL, KASK SCHOOL OF ARTS, GAND (BE)

AVEC LE COLLECTIF MOSS

(un)broken rassemble les travaux récents de dix jeunes artistes du Master Photographie de KASK School of Arts.

Le processus de construction d'une exposition pourrait s'apparenter à un jeu, tel que l'a défini Johan Hazuinga dans son ouvrage *Homo Lundens*. Une série d'actions qui s'accomplit en un temps et dans un espace expressément circonscrits, selon des règles données, sans cesse redéfinies. Pour ce projet, les règles du jeu consistaient à concevoir ensemble une exposition en cinq jours, avec des travaux comptant des photographies, mais aussi des dessins, des vidéos et des objets.

En effet, certain.e.s des artistes participant.e.s ne s'intéressent pas à tant au fait de prendre des images qu'aux associations possibles entre elles, ou à la façon dont celles-ci peuvent prendre corps dans l'espace, au delà de la surface du tirage photographique.

Dans ce puzzle en trois dimensions, les œuvres s'articulent entre elles et trouvent leur position dans l'espace. Comme dans *Apparatus of Joy*, dispositif de Kristof Thomas dans lequel les combinaisons d'images sont multiples, l'exposition obtenue en fin de partie n'est qu'un des chemins possibles parmi de multiples autres configurations.



▲ Lisa Van Damme, *Carousel*, 2021



▲ Reza Yavari, *Jeff doesn't always come with the wall*, 2021

ARTISTES

Lennert De Lathauwer | Hanne Grobet | Leif Houllévigue
| Maia Liu | Natacha de Mahieu | Lukas Neven | Kristof
Thomas | Lukas van Bentum | Lisa Van Damme |
Reza Yavari



▲ Vue de l'exposition (un)broken, 2022



▲ Vue de l'exposition *(un)broken*, 2022



▲ Vue de l'exposition *(un)broken*, 2022

Inbox Interference

2022

EN LIGNE, BIENNALE THE WRONG

AVEC LE COLLECTIF MOSS

Inbox interference est une tentative de créer des interférences dans le quotidien, par le biais de plusieurs propositions envoyées par mail, autant d'expériences singulières qui invitent à solliciter différents modes d'attention.

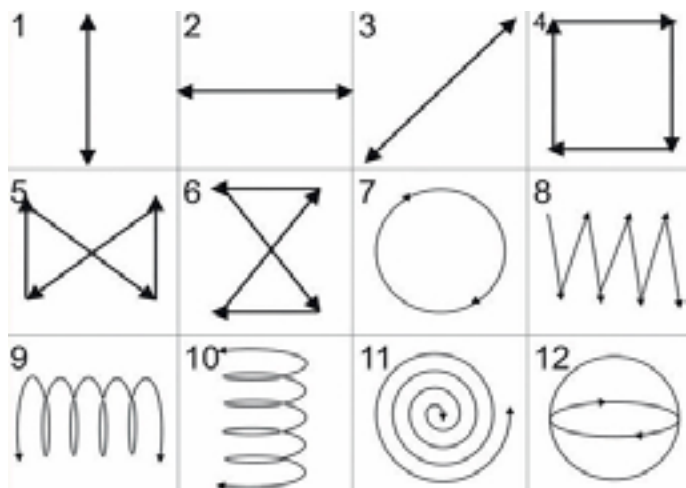
Proposé en ligne dans le cadre de la biennale numérique *The Wrong*, *Inbox Interference* prend la forme d'une série de newsletters. A intervalle régulier, les destinataires inscrits recevront un courrier présentant la pratique de chaque artiste, qui les invite à des expériences artistiques venant rompre le quotidien, à l'instar de glitches, par le biais d'actions concrètes et d'instructions. Le format de la newsletter agit ici comme une passerelle numérique menant à une série d'expériences physiques et mentales. C'est une invitation à prendre conscience de son corps, ou à des détails environnants.

ARTISTES :

Emi Kodama | Marc Buchy | Elise 't Hart | Floor Vande Berghe | Michaela Davidova | Jonas Beerts | Nanami Maeda

PLUS D'INFORMATIONS SUR LE PROJET :

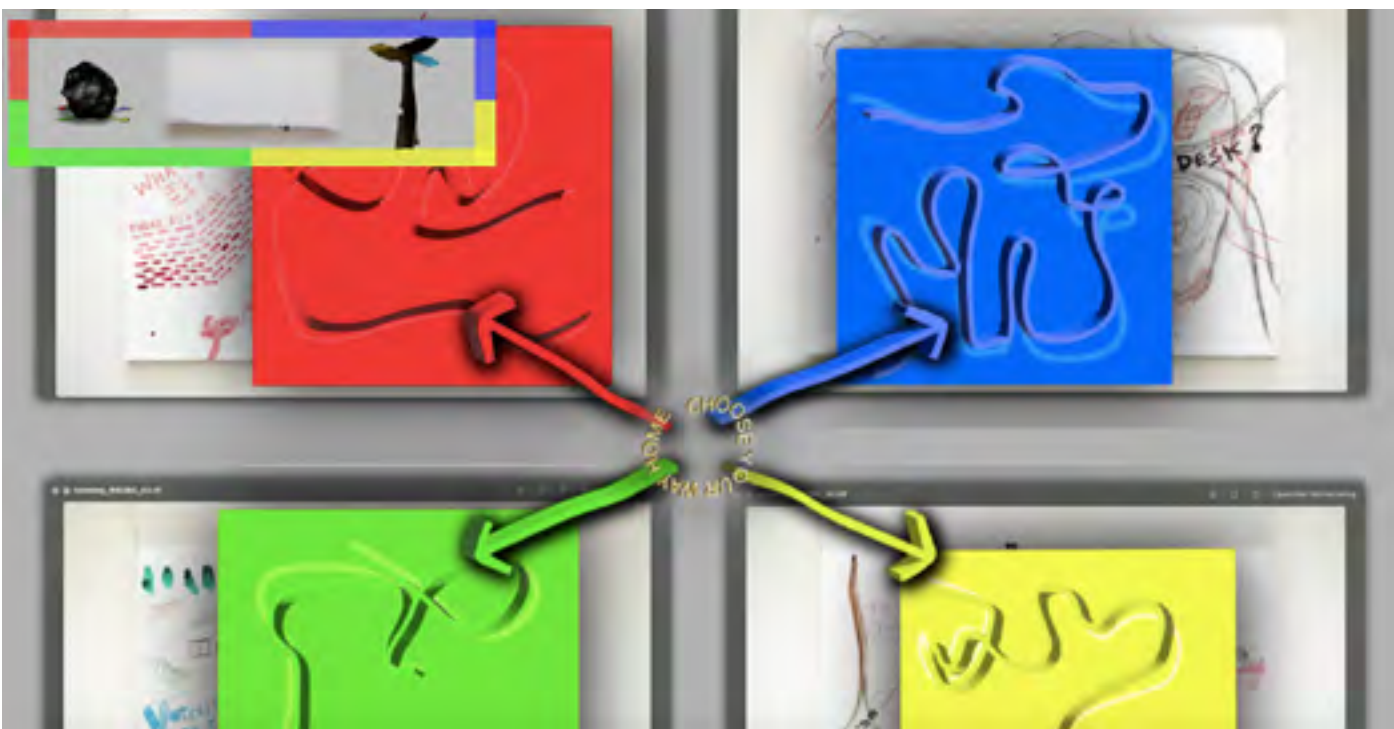
<https://curatedbymoos.com/Inbox-Interference>



▲ Marc Buchy, *Gymnastique oculaire*, 2019



▲ Emi Kodama, *It begins at the tip of your pencil, instructions sonores*



▲ Screenshot de *How I learned tears can't fill rivers*, Jonas Beerts, 2022

My garden's boundaries are the horizon

16 OCTOBRE 2021

CCC OD, TOURS

LUCIE MÉNARD

Conférence performée dans le cadre de Public Pool #8 Les espaces autres, événement organisé par l'association C-E-A (Commissaires d'exposition associés).

Il était une fois une pièce blanche. Ou noire. Ou peut-être était-ce un jardin. Après tout, Foucault soulignait que nous sommes à l'époque « *de la juxtaposition, à l'époque du proche et du lointain, du côte à côte, du dispersé* ». En route vers une cabane, hétérotopie par excellence, nous croiserons peut-être au détour d'un chemin des personnages comme Donna Haraway, Derek Jarman, Shimabuku, et bien d'autres individus humains ou non humains dont nous ignorons -encore- le nom.

Dans ses écrits, le philosophe Baptiste Morizot nous parle d'une crise de sensibilité au vivant et souligne la nécessité d'une « *conversion du souci, une reconquête du regard et de l'imaginaire lié à ce qui nous entoure* ». Du regard à l'égard, comment réapprendre à voir ce qui nous entoure pour le considérer autrement ?

L'espace autre qu'est la constitution d'un projet curatorial, quel qu'il soit, générateur de liens et de mise en écho, peut être un de ces lieux où l'on réapprend à percevoir notre interdépendance avec le vivant, dans une forme de porosité. Une transformation du regard par les récits multipliés.



▲ Prospect Cottage, maison de Derek Jarman sur une plage de Dungeness, dans le Kent



▲ Shimabuku, Le Cadeau. Exposition pour les singes, 1992



▲ Conférence au CCC OD de Tours dans le cadre Public Pool #8 Les espaces autres, organisé par C-E-A

Etat transitoire

5, 6, 7 NOVEMBRE 2021

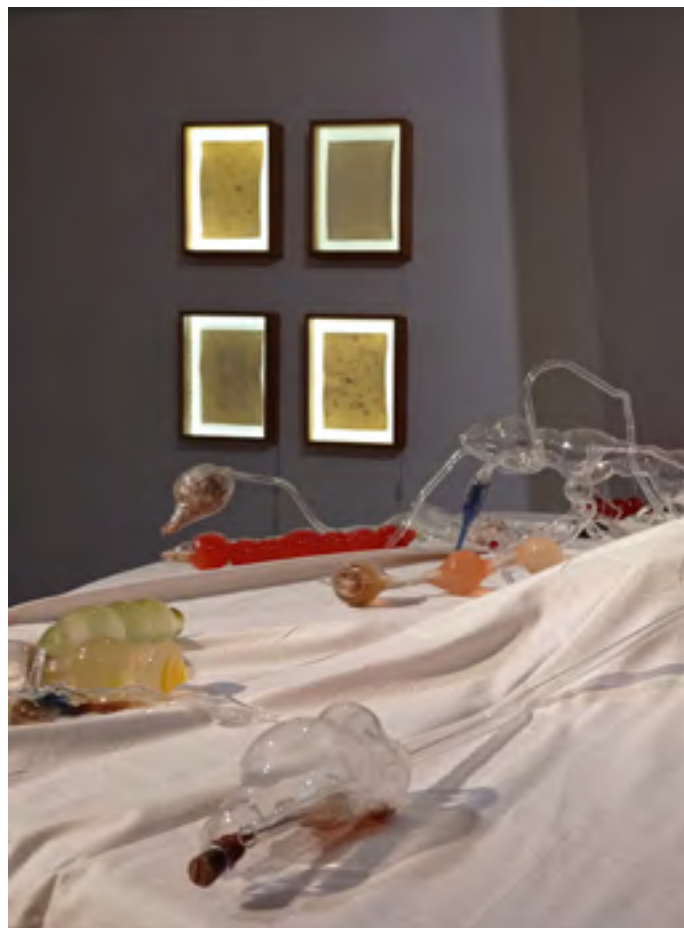
COUVENT DES CLARISSES, ROUBAIX (FR)

AVEC LE COLLECTIF MOSS

Pepa Ivanova est une chercheuse et artiste interdisciplinaire basée à Bruxelles. Son travail récent questionne les traductions scientifiques et artistiques du langage numérique. Fascinée par la matérialisation du temps, elle crée des œuvres qui évoluent au fil des jours, des installations lumineuses et sonores et des scénarios avec lesquels le visiteur est invité à interagir.

Son projet pour cette exposition, dans le cadre du festival saisonnier *Pourri, Moisi, Fâné* au Couvent des Clarisse à Roubaix, combine des sculptures vivantes et évolutives, composées de pigments organiques enfermés dans des bulles de verre soufflées, ainsi que d'autres dont la temporalité a été figée, notamment une installation modulaire dont les multiples formes blanches en porcelaine se déploient et se propagent dans l'espace d'exposition comme un organisme vivant.

Dans ce projet, des spores des pigments en décomposition deviennent des unités de mesure marquant le passage du temps, qui devient une substance malléable pouvant être collectée, inhalée, solidifiée.



▲ Pepa Ivanova, *inhaling Time*, 2017, et *Decay*, 2017

ARTISTE

Pepa Ivanova



▲ Pepa Ivanova, *Decay*, 2017, et *Extracting Matter*, 2017



▲ Pepa Ivanova, *Decay*, 2017



▲ Pepa Ivanova, *An Evolution Game*, 2018



▲ Pepa Ivanova, *Decay*, 2017, et *Extracting Matter*, 2017

Petrichor

13 SEPTEMBRE ▷ 8 NOVEMBRE 2020

CIAP KUNSTVEREIN / C-MINES, GENK (BE)

Du nom de l'odeur émanant de la terre chaude lors des pluies d'été, Petrichor fait écho à la nature flottante des pratiques artistiques présentées ici. Et si l'œuvre était envisagée comme un événement qui advient plutôt que comme un objet fini ? Des processus en transformation continue, qui apparaissent et disparaissent dans l'espace d'exposition, comme un phénomène météorologique – une éclaircie, une ondée, un arc-en-ciel ? Loin de marquer le moment où les œuvres sont considérées comme achevées, l'exposition elle-même est ici un processus en cours, qui se transforme avec les heures, la course du soleil, le temps qui passe.

Chacun.e à leur façon, les artistes invité.e.s pour ce projet explorent différentes façons de cristalliser, accélérer, libérer, accepter, révéler, les temporalités qui nous composent et nous entourent. Petrichor est une célébration de micro-phénomènes, nous invitant à nous pencher sur l'imperceptible et à percevoir les changements permanents qui habitent le monde.

ARTISTES

Félicia Atkinson | Ismaïl Bahri | Sina Hensel | Barbara Prada | Luca Vanello

PLUS D'INFOS :

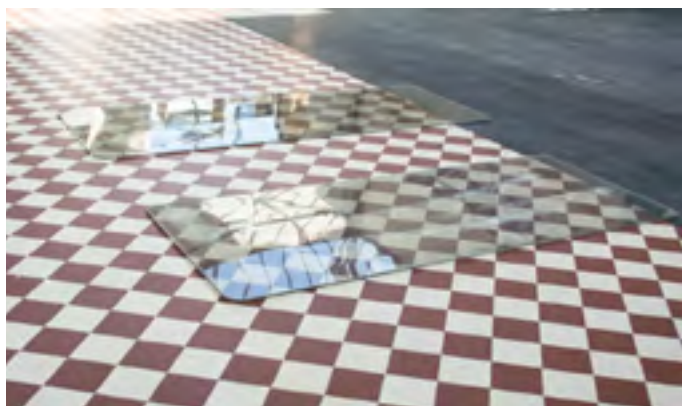
<http://ciap.be/projects/exhibitions/petrichor>

LIVRET DE VISITE :

<https://menardlucie.wordpress.com/wp-content/uploads/2021/08/petrichor-handout-final-en-1.pdf>



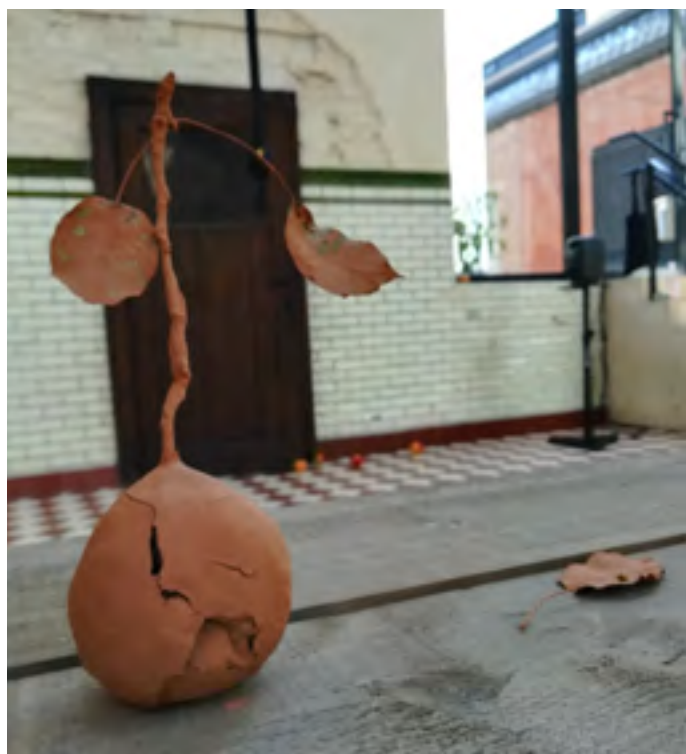
▲ Luca Vanello, *Alliance Caresses Unaware Gestures*, plantes dont la chlorophylle a été retirée, aluminium, 2020



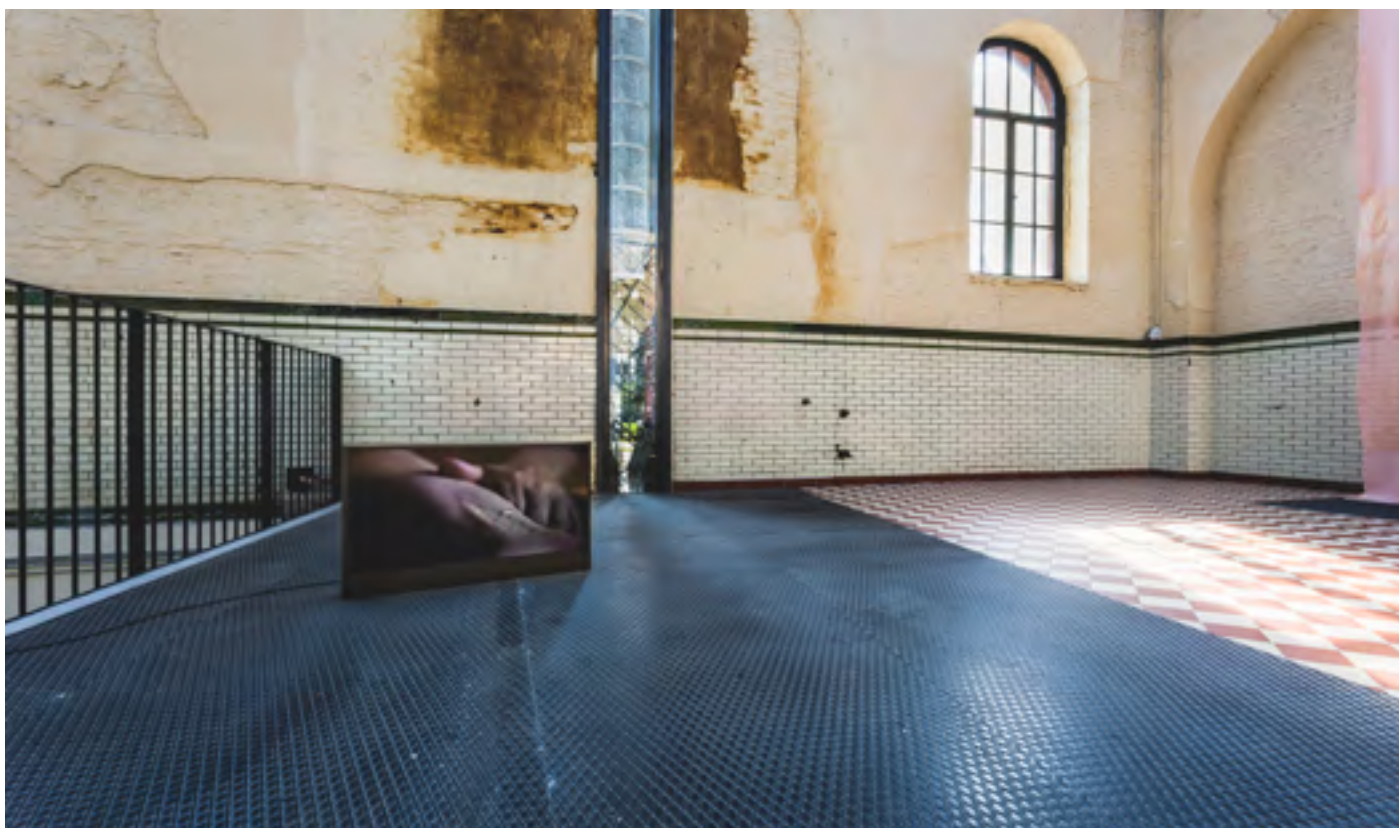
▲ Sina Hensel, *Shimmer Seen On Elastic ID Cards Or Jellyfishes*, résine, pigments issus d'algues, 2020



▲ Félicia Atkinson, *Insomnie*, installation sonore, 2018



▲ Barbara Prada, *Edible Library*, installation, 2020



▲ Ismaïl Bahri, *Lignes*, vidéo, 2011
Sina Hensel, *Shimmer Seen On Elastic ID Cards Or Jellyfishes*, lin, cotton, pigments issus d'algues, ocre, 2020



Luca Vanello, *Alliance Caresses Unaware Gestures*, 2020 / Félicia Atkinson, *A Rainbow : Voyelles*, sculptures textiles, 2020



Barbara Prada, *Edible Library*, installation, 2020

n o s h o w s h o w

13 JUILLET ▷ 31 AOÛT 2020

KOLDER, GAND (BE)

AVEC LE COLLECTIF MOSS

noshowshow est une invitation faite à 8 jeunes artistes des écoles d'arts de Gand, KASK et LUCA, d'investir la vitrine de l'artist-run space Kolder, suite à l'annulation des expositions de diplôme en raison de la pandémie en 2020.

Alors que les portes des institutions étaient closes, les vitrines visibles depuis l'espace public sont devenues des espaces d'interaction à portée de tous. Durant tout l'été 2020, chaque artiste a imaginé une installation spécifique pour cet espace, en lien avec une programmation d'événements prenant place dans la rue.

Leurs propositions ont donné lieu à 8 expositions monographiques d'une semaine, avec des mises en espace très différentes, à travers des médiums tels que performances, sculpture, photographie, installation, peinture, ou encore vidéo.

ARTISTES

Nanami Maeda | Elisa Maenhout | Jonas Beerts | Sybren Janssens | Robin Verslegers | Cecile Broekaert | Sander Misplon | Indrè Svirplytė

DOCUMENTATION VIDEO :

<https://vimeo.com/curatedbymoss>



▲ Des passantes en train d'observer les vidéos de Jonas Beerts, *Comment aller au ciel ? (about 777 ways to escape, 2020)*



Performance de l'artiste Nanami Maeda, *neighborhood#03 MOUNTAIN, 2020*



▲ Nanami Maeda, *neighborhood#03 MOUNTAIN*, 2020



▲ Robin Verslegers, *open*, 2020



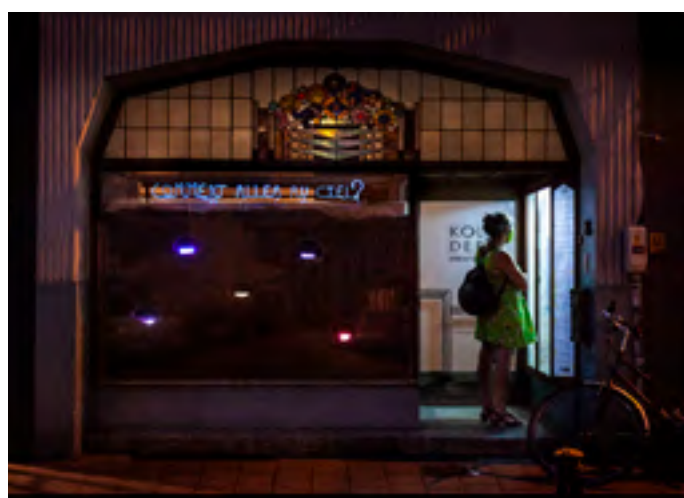
▲ Sybren Janssens, *Welcome To The Human Retreat Resort*, 2020



▲ Indrė Svirplytė, *Dreamworld*, 2020



▲ Cecile Broekaert, *Anemoia*, 2020



▲ Jonas Beerts, *Comment aller au ciel ? (about 777 ways to escape)*, 2020



▲ Elisa Maenhout, *A Depth Most Would Drown In*, 2020



▲ Sander Misplon, *It promises the transformation of inside and outside*, 2020

Harbinger -Subtle collisions

5 ▶ 17 JUILLET 2019

BOTANICAL GARDEN, GENT UNIVERSITY, GAND (BE)

AVEC CURATORIAL STUDIES

Prenant pour point de départ les possibles rapprochements entre méthodes artistiques et scientifiques, l'exposition Harbinger : Subtle Collisions nous invite à considérer artistes et scientifiques comme des éclaireurs, qui créent chacun à leur façon des dispositifs de visualisations qui matérialisent leurs intuitions. Notre connaissance du monde physique est liée à notre perception humaine. Pour tenter de comprendre les forces invisibles qui gouvernent le monde, nous construisons des prothèses, instruments ou machines de vision qui transcendent notre propre perception. Sont-elles objectives, ou révèlent-elles nos propres biais ?

L'exposition présente de nouvelles productions des artistes chercheurs de KASK-School of Arts produites suite à une résidence au CERN de Genève et des prêts de différentes institutions.

ARTISTES

Véronique Béland | Joris Blanckaert | Maria Boto & Kristel Peters | Michiel De Cleene Edith Dekyndt | Elias Heuninck | Nicolas Lamas | Ive Maes | Daan Paans | Pratchaya Phinthong | Leticia Ramos | Joost Rekveld, Dominique Somers | Delphine Wibaux & Tom Rider | Chantal Van Rijt | Ian Wilson

GUIDE DE VISITE (EN ANGLAIS) :

https://menardlucie.wordpress.com/wp-content/uploads/2021/08/handout_eng_a4.pdf

HARBINGER III : UNPERFECT AGREEMENT (CATALOGUE) :

https://menardlucie.wordpress.com/wp-content/uploads/2021/08/harbinger_publication_binnenwerk.pdf



▲ Dominique Somers, *Anticoincidence Guide #1 and #2*, 2019



▲ Michiel De Cleene, *Reference Guide*, Four rock samples taken from 0 to 170m below ground [replicas] - one low pressure sodium light, 2019



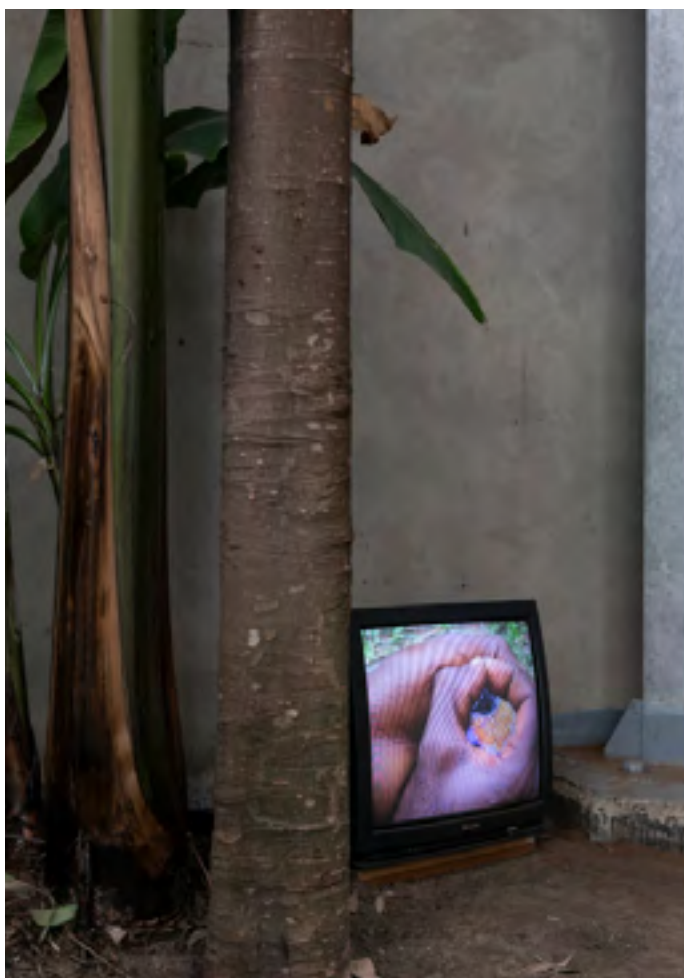
▲ Vue de l'exposition *Harbinger - Subtle Collisions*. De gauche à droite, Nicolas Lamas, Joris Blanckaert, Dominique Somers, Leticia Ramos, Edith Dekyndt



▲ Ive Maes, *CERN Globe of science and innovation* (Expo 02, Switzerland, 2002 ; Le palais de l'équilibre, expo 02, Switzerland, 2002



▲ Véronique Béland, *Juste des mots : il n'y a rien à voir là-bas*, 2019



▲ Edith Dekyndt, *Provisory Object 03*, 2004



▲ Chantal van Rijt, *Camera Illuminat*, 2018

Weekend at Charlie's

8 ▷ 10 FÉVRIER 2019

VANDENHOVE CENTER FOR ARCHITECTURE AND ART, GENT
(BE)

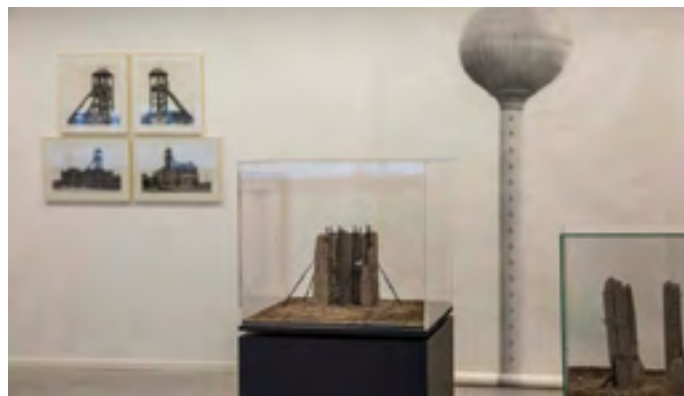
AVEC CURATORIAL STUDIES

Week-end at Charlie's prend pour point de départ la collection de l'architecte belge Charles Vandenhove et de sa femme Jeanne Vandenhove. Ce vaste ensemble d'œuvres, qui a fait l'objet d'une donation à l'université de Gand, présente une grande richesse de styles et de médiums, et contient de nombreux artistes avec qui Charles Vandenhove a collaboré dans le cadre de ses différents projets architecturaux, comme Daniel Buren ou Sol Lewitt.

Mise en regard d'œuvres complémentaires empruntées à d'autres institutions, l'exposition permet de multiples lectures de la collection, à travers des axes tels que la notion de décor, l'œuvre d'art comme objet de conversation, la main et le geste, les ruines, la sérialité et la répétition à travers des motifs et des protocoles, l'activation de l'espace, et des peintures fonctionnant comme partition pour performance.

ARTISTES

Carlos Alfonso | Hilla & Bernd Becher | Christian Boltanski | Elsa Brès | Athos Bulcão | Pierre Caille | Eduardo Chillida | Amédée Cortier | Jo Delahaut | Frédéric Fourdinier | François Hers | Julian Hetzel | Ann Veronica Janssens | Thomas Kuijpers | Sol Lewitt | Guy Mees | Hans Op de Beeck | Lili M. Rampre | Sophie Ristelhueber | Joe Scanlan | Amélie Scotta | Adriaan Van Leuven | Jan Vercruysse | Py & Verde | Didier Vermeiren | Marthe Wéry | Léon Wuidar



▲ Vue de l'exposition *Weekend at Charlie's*.



▲ Performance de Lili M. Rampre, 2019
Sans Titre, Marthe Wéry, 1980–85

PUBLICATION EN LIGNE (EN ANGLAIS) :

https://menardlucie.wordpress.com/wp-content/uploads/2021/08/vdh_publication-pdf_1-1.pdf

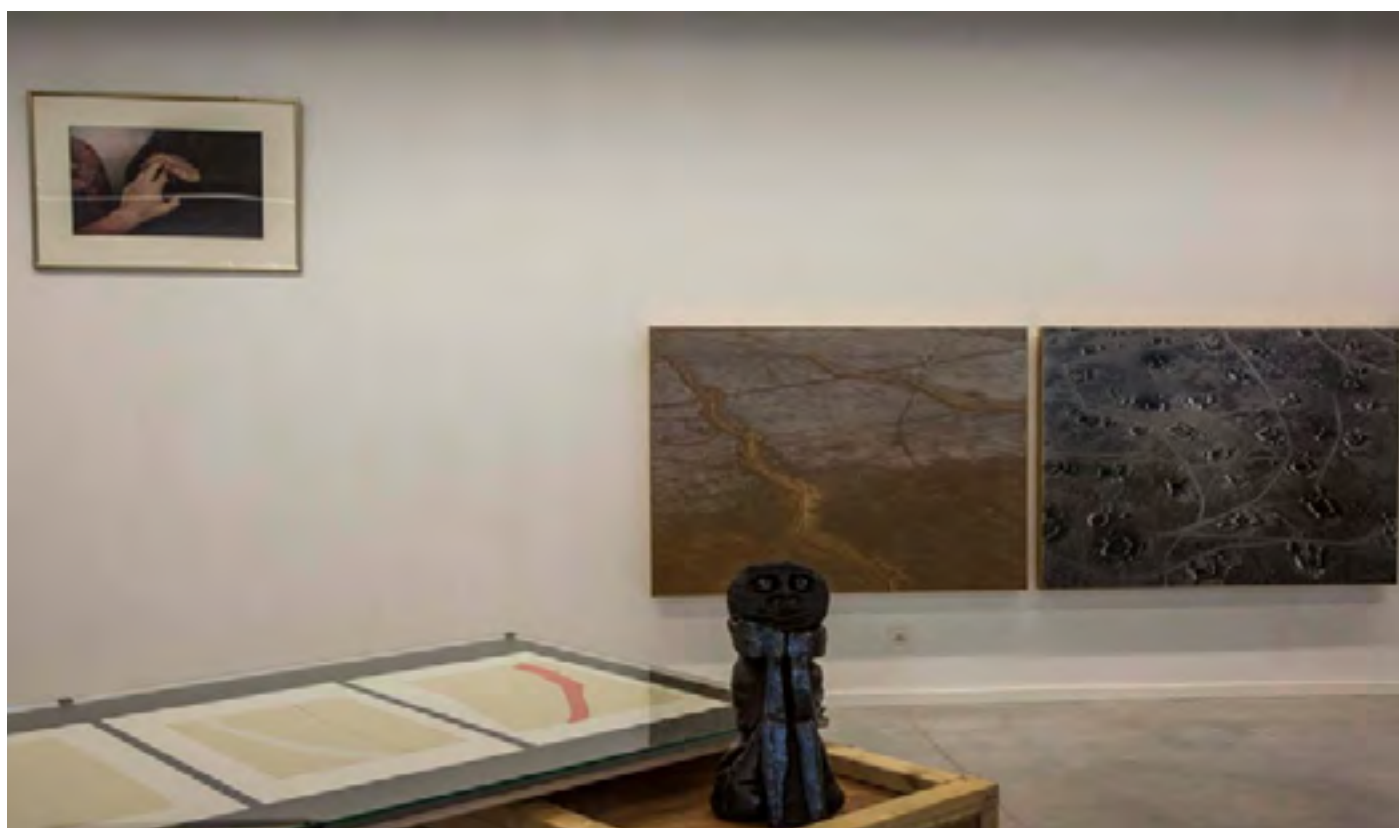
▼ Vue de l'exposition *Weekend at Charlie's*.





▲ Vue de l'exposition *Weekend at Charlie's*.

▼ Vue de l'exposition *Weekend at Charlie's*.



La traversée des corps

26 AVRIL ▷ 6 JUIN 2010

MAISON FOLIE DE MOULIN, LILLE (FR)

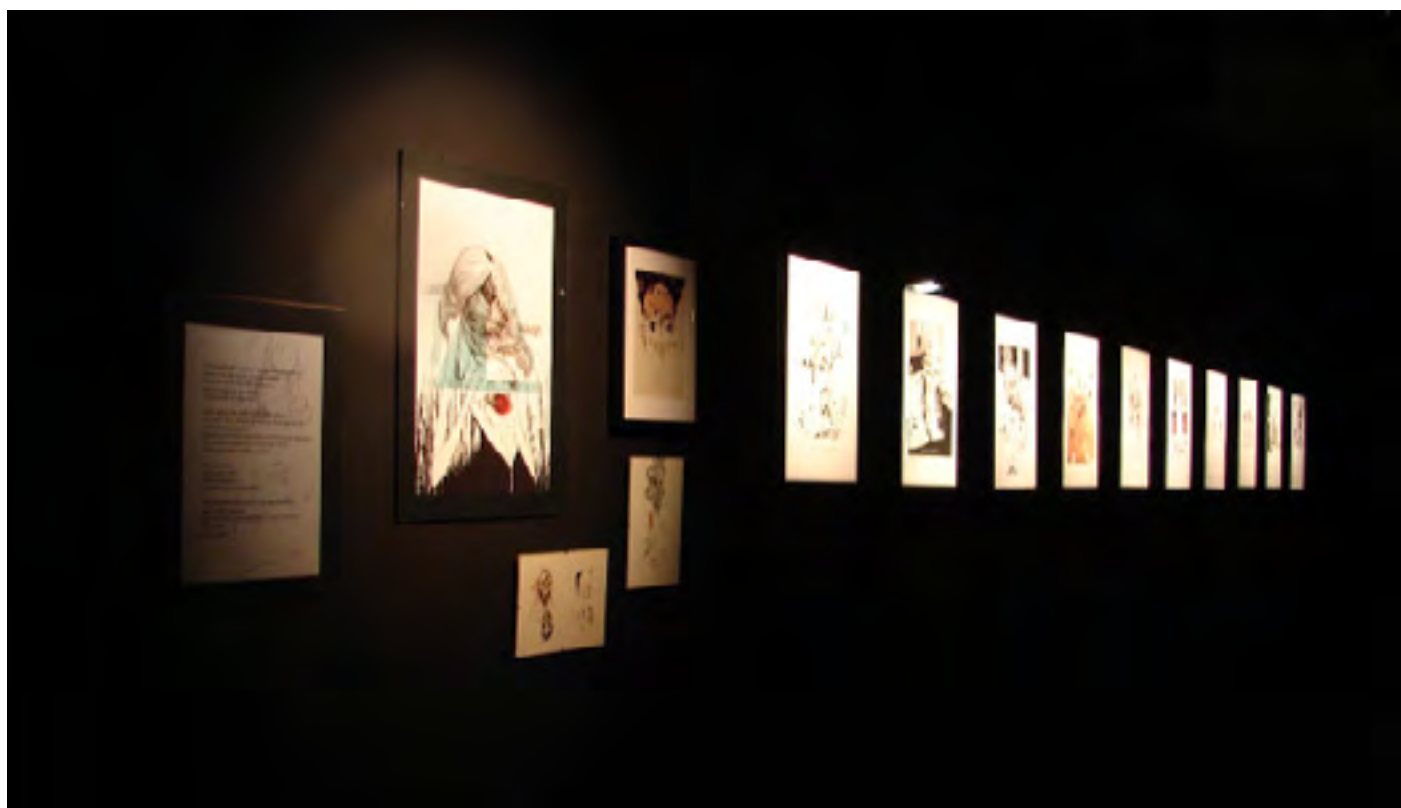
La traversée des corps est la première exposition personnelle de l'artiste Maya Mihindou. A travers une pratique croisant dessins, photographies et poésie, elle soulève des questions d'identités mouvantes, liés au voyage et au déplacement, à la maternité et à la mort. Mutiples et complexes, les personnages dépeints dans les lignes sinueuses de son dessin sont entourés de leur passé, couronnés de fantômes et de leurs rêves. Portant leurs cicatrices comme des bijoux, leurs corps deviennent paysages, monuments, arbres généalogiques florissants.

ARTISTE

Maya Mihindou



► Untitled, Maya Mihindou



▲► Vues de l'exposition *La traversée des corps*.



Lucie Ménard

Portable : 06 89 07 55 63

E-mail : naimoka@gmail.com

Site : <https://menardlucie.wordpress.com/>